



Kevin Edgson  
Président et directeur général  
Eacom  
1100 boul. Rene-Levesque Ouest, bureau 2110  
Montréal (Québec) H3B 4N4  
kevin.edgson@eacom.ca

Le 16 décembre 2021

Monsieur,

Nous vous écrivons pour vous faire part de notre vive inquiétude concernant la demande d'Eacom de prolonger les routes H et I par-dessus la rivière Salamandre et dans la partie sud de la Mishigamish dans la vallée de la rivière Broadback. Nous estimons qu'en décidant de revenir au plan de la demande initiale, l'entreprise fait fi du compromis atteint par le COMEX et les parties concernées en 2016 et des préoccupations croissantes concernant le déclin des espèces, les changements climatiques et d'autres menaces pour le mode de vie des Cris. Si cette demande devait être approuvée, elle saperait des années de travail de Waswanipi et du gouvernement de la Nation crie pour assurer la conservation de cette zone irremplaçable de forêt boréale intacte par une désignation permanente et ferait porter à Eacom la responsabilité de violations de droits autochtones reconnus à l'échelle mondiale.

Le NRDC et Canopée soutiennent Waswanipi et le gouvernement de la Nation crie depuis de nombreuses années dans leurs efforts pour protéger la Mishigamish, et ont participé à l'audience initiale du COMEX sur cette proposition. Avec Nature Canada, qui a récemment ajouté son soutien, nous considérons que les appels de longue date de Waswanipi à la protection de la rivière sont l'une de nos principales priorités. Nos préoccupations concernant le prolongement des routes dans cette zone vitale pour la planète n'ont fait que croître depuis lors.

La forêt boréale canadienne est la forêt la plus dense en carbone de la planète, et elle stocke plus du double de carbone par rapport aux réserves mondiales de pétrole et de gaz. La Mishigamish abrite également des populations de caribou boréal menacées, dont le nombre connaît un déclin alarmant. La protection de la forêt sur le territoire de Waswanipi présente de multiples avantages : protection du mode de vie des Cris, conservation du caribou et d'autres formes de biodiversité, et maintien d'un bouclier essentiel contre les changements climatiques à une époque où de nombreuses régions du monde connaissent des conditions météorologiques extrêmes.

Une résolution adoptée en septembre 2019 par la communauté de Waswanipi demande une « protection absolue ». Les porte-parole des territoires de piégeage qui seraient les plus touchés

par le prolongement des routes H et I ont fait part de leur opposition à ce plan. La grande cheffe nouvellement élue, Mandy Gull, est depuis longtemps une porte-parole de premier plan pour la protection de la Mishigamish ou de la Broadback au-delà des frontières du Québec et elle a joué un rôle central dans l'obtention d'une plus grande protection dans l'Eeyou Istchee. Plus tôt cette année, lors de la première rencontre entre le président Biden et le premier ministre Trudeau, la protection des mesures climatiques et de la biodiversité par les Autochtones a été au cœur de leur déclaration commune. Et lors de la récente conférence de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CoP26), la communauté internationale a reconnu le rôle essentiel du leadership autochtone dans la protection des forêts dans la Déclaration des dirigeants de Glasgow sur les forêts et l'utilisation des terres et d'autres accords.

Grâce au leadership de longue date de Waswanipi et à l'attention mondiale accrue envers le rôle des peuples autochtones dans la conservation, la protection de la Broadback est l'une des plus importantes occasions au Canada aujourd'hui de faire progresser les aires protégées et de conservation autochtones (APCA) dirigées par des Autochtones. C'est pourquoi nous sommes si inquiets qu'Eacom et son consortium de sociétés forestières proposent de construire des routes dans la partie sud de la Mishigamish, et ce contrairement à la volonté des Cris. Nous sommes vivement préoccupés par le fait que l'approbation de cette demande contreviendrait à une disposition fondamentale de la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones (DNUDPA) qui exige le consentement libre, préalable et éclairé pour les activités de développement dans les territoires traditionnels autochtones.

Par ailleurs, le marché est de plus en plus préoccupé par les entreprises qui violent les droits des Autochtones et dégradent les écosystèmes forestiers essentiels. Les investisseurs et les décideurs exigent de plus en plus des produits forestiers respectueux du climat et dont la provenance est conforme aux droits autochtones reconnus à l'échelle internationale. Votre proposition de prolonger les routes H et I dans la Mishigamish va à l'encontre des promesses publiques de vos entreprises et met en péril la réputation de votre société, des membres du consortium et du Québec.

En faisant progresser — plutôt qu'en affaiblissant — la protection de la Broadback, vous et le Québec serez en mesure d'atténuer les préoccupations sur le marché mondial et de renforcer la position internationale.

Nous vous demandons de retirer votre demande et d'appuyer les efforts du gouvernement de la Nation crie et du Québec pour enfin assurer la protection complète de la Mishigamish, et respecter l'opposition des maîtres de trappage à toute nouvelle incursion de ces routes dans leurs territoires de piégeage.

Nous serions heureux de vous rencontrer pour discuter de nos préoccupations.

Cordialement,

Casey Brennan

Casey Brennan  
Senior Campaigner  
Canopy



Anthony Swift  
Director, Canada Project  
Natural Resources Defense Council

c. c. :

Jean-Paul Carrier, président de Matériaux Blanchet  
Remi G. Lalonde, président et chef de la direction de Produits forestiers Résolu  
Dave Lepage, directeur corporatif de la foresterie et de l'approvisionnement de Chantiers  
Chibougamau Ltée  
Marcel Happyjack, chef de la Première Nation crie de Waswanipi  
Ronnie Ottereyes, chef adjoint de la Première Nation crie de Waswanipi.  
Alexander Moses, conseiller de la Première Nation crie de Waswanipi  
Flora Blacksmith, conseillère de la Première Nation crie de Waswanipi  
Michael Grant, conseiller de la Première Nation crie de Waswanipi  
Andy Metabie, conseiller de la Première Nation crie de Waswanipi  
Marlene Kitchen, conseillère de la Première Nation crie de Waswanipi  
Gloria Jolly, conseillère de la Première Nation crie de Waswanipi  
Don Saganash, conseiller de la Première Nation crie de Waswanipi  
Steven Blacksmith, directeur des Ressources naturelles de la Première Nation crie de Waswanipi  
Henry George Gull, gestionnaire de l'Administration forestière de la Première Nation crie de  
Waswanipi